

madame
FIGARO



Le titre #138 still 3, *Rage Room Masse Attaque* (série *Fury*, 2025). Marie Quéau / ADAGP, Paris, 25

Le chaos de Marie Quéau

L'exposition que le Bal, impasse de La Défense au-dessus de la place de Clichy, à Paris, consacre à Marie Quéau se visite, ou plutôt se regarde et s'expérimente à la façon d'une installation qui propose des façons obliques de regarder le monde. Et toujours en noir et blanc. Plutôt qu'une traversée des apparences, les images de cette jeune (et déjà importante) photographe s'intéressent aux détails d'une vie et de ses violences, à travers des sujets suivis longtemps. Dans ses photos, il y a du mouvement et des surfaces organiques aussi, devenues raides, métalliques, abruptes. Ses images, qui montrent ici un visage, là une main, ou encore un détail de corps, semblent toutes crier, hurler. Et si la photo captait le bruit des vies heurtées ? C'est un peu l'impression qui reste de cette exposition, assez bouleversante. Elle est accompagnée d'un catalogue qui montre plus d'images encore, dévoile des carnets de travail, met en rapport les images entre elles différemment, de façon plus foisonnante que l'exposition. Les deux se répondent, dans un même mouvement qui documente le monde et ses soubassements, et s'intéresse autant à la violence qu'à l'intime. Quelque chose du bruit sourd de l'époque passe par là. J. G.

«Marie Quéau. Fury», exposition du prix Le Bal/ADAGP de la jeune création, jusqu'au 8 février, au Bal, à Paris. le-bal.fr